

beaucoup à celui de la nuit. Enfin le troisième jour, pendant la messe et exactement pendant l'élévation de la Sainte Hostie, elle tomba à terre comme une masse, se releva presque instantanément et toute seule, en poussant un cri indéfinissable, on aurait cru entendre un rugissement ; après quoi elle se mit à genoux, fit trois prostrations tournée vers l'autel et s'écria :

— « Je suis guérie, je suis chrétienne. »

La messe finie, elle se présenta devant le Père toute transfigurée ; elle disait à qui voulait l'entendre qu'elle sentait qu'elle était guérie et qu'elle était sûre que le démon la laisserait désormais tranquille. On fit après pour elle la cérémonie de l'adoration, (1) elle était radieuse.

* * *

Le Missionnaire resta encore dans le village six jours, pendant lesquels il ne cessa d'exhorter les païens voisins, pour la plupart parents de la famille, à adorer eux aussi le vrai Dieu, mais ils n'étaient pas encore très convaincus de la guérison de la bonne femme, et, pour cette fois, il fallut se contenter de belles promesses.

Cependant, environ six mois après, quand le Missionnaire reparut dans le pays, la ci-devant possédée n'avait plus été molestée et était devenue une catéchumène très fervente et florissante de santé. Il n'était donc plus permis de douter de sa guérison. Aussi les 23 familles qui avaient promis de se convertir furent invitées à tenir leur parole. Elle ne se rendirent pas toutes à l'appel, mais à la place il en vint d'autres qui jusque là n'avaient jamais parlé de se faire chrétiennes. Dans cette première tournée apostolique, on compta quatre-vingt-huit catéchumènes.

Maintenant il y a là une fervente chrétienté comptant environ deux cent soixante-dix personnes. Le poussah, dont on a parlé plus haut a été retiré de la pagode pour être mis en pièces, les débris en ont été jetés à tous les vents, et Mde Leang-Ly-che, le héros de cette histoire, est une chrétienne modèle.

C'est ainsi que le démon, en s'opposant à la conversion d'une seule personne, a procuré le salut d'un grand nombre. Il a été pris dans ses propres filets, puisse-t-il en être toujours ainsi ! Amen.

UN MISSIONNAIRE (2).

(1) On fait faire l'adoration de la croix par les païens qui demandent à devenir chrétiens, comme signe de leur abandon du culte des idoles.

(2) Dans les *Annales des Franciscaines Missionnaires de Marie*.



L

Japon,
Franci
nombr
plus re
éloquer
un lang
ment q
sionnai
d'abnég
battere
tra heu
parce q
sont ch
Après
pieds.
Bégin q
les Reli
leurs so
voudraie
parents
coeur pl
soeur ter
coeurs, f
La cér
ment, et
Et ma

Oui, pr
Jésus, le
vœux et
votre Pèr
et vous b
et que vo
sus vous
pour chac
n'aura pa